

**Comparaison
entre la
demande des
consommateurs
pour les produits
ultra-transformés
et
celle pour les
produits frais ou
peu transformés**

Incidence sur les revenus des agriculteurs
canadiens et sur le reste du système alimentaire

Comparaison entre la demande des consommateurs pour les produits ultra- transformés

et

celle pour les produits frais ou peu transformés :

Incidence sur les revenus des
agriculteurs canadiens et sur le
reste du système alimentaire

À propos de cette étude

Cette étude a été commandée et financée par Cœur + AVC. Elle a été menée par Sabrina Rimouche, candidate au doctorat au Département de nutrition de l'Université de Montréal, sous la direction de Jean-Claude Moubarac, professeur adjoint au Département de nutrition et chercheur au Centre de recherche en santé publique de l'Université de Montréal, et d'André Lemelin, de l'Institut national de la recherche scientifique. Jane Y. Polsky a assuré le soutien éditorial.

Contact primaire : Jean-Claude Moubarac
(jc.moubarac@umontreal.ca).

Comment citer ce rapport

Rimouche, S., Lemelin, A. et Moubarac, J.-C. *Comparaison entre la demande des consommateurs pour les produits ultra-transformés et celle pour les produits frais ou peu transformés : incidence sur les revenus des agriculteurs canadiens et sur le reste du système alimentaire*. Rapport préparé pour Cœur + AVC. Montréal : Département de nutrition, Université de Montréal; mai 2022. *Le rapport complet (en anglais) est disponible sur le site Web de Cœur + AVC.*

Résumé

Le système de classification NOVA a été utilisé dans maintes recherches pour classer les aliments selon le type de transformation alimentaire subi et analyser les liens entre la qualité du régime alimentaire et la santé. Les résultats concordent : les régimes les plus sains sont riches en aliments frais et peu transformés, comme les fruits et les légumes frais, et pauvres en aliments ultra-transformés, comme les boissons gazeuses; les boissons aux fruits; les sucreries, les grignotines et les biscuits préparés industriellement; et les viandes transformées. Le Guide alimentaire canadien 2019 (GAC 2019), récemment révisé, propose un modèle d'alimentation saine très similaire.

En 2019, la Commission Lancet sur la syndémie mondiale de l'obésité, de la sous-nutrition et du changement climatique a appelé tous les pays à adopter des systèmes alimentaires sains et durables à base d'aliments frais et peu transformés, principalement d'origine végétale, pour assurer la santé humaine et planétaire. Cependant, la consommation élevée d'aliments ultra-transformés ainsi que leurs volumes de production massifs de nos jours ne sont pas seulement problématiques pour la santé humaine et planétaire, ils touchent également l'économie du système alimentaire. À l'heure actuelle, on en sait très peu sur l'incidence économique de la demande des consommateurs pour des aliments sains par rapport aux aliments à faible valeur nutritive sur les différents secteurs du système alimentaire, en particulier la production, la transformation et la distribution alimentaires. Dans ce rapport, nous répondons à la question suivante : « Quelles sont les conséquences économiques de l'évolution du régime alimentaire canadien vers un régime à base d'aliments peu transformés? » Plus précisément, l'étude compare l'incidence de la demande des consommateurs pour certains aliments sains et certains aliments à faible valeur nutritive sur les revenus des agriculteurs et, plus généralement, sur le système alimentaire du pays.

Déroulement de l'étude

Nous avons mené une étude pour comparer l'incidence des dépenses des consommateurs pour certains aliments sains et certains aliments à faible valeur nutritive sur les agriculteurs canadiens et le reste de l'économie du système alimentaire. Onze catégories de produits alimentaires couramment consommés (notamment les fruits et légumes frais, le bœuf et le veau frais et surgelés, et les viandes transformées) ont été classées comme saines ou à faible valeur nutritive en fonction du type de transformation subi et des recommandations en matière d'alimentation saine figurant dans le GAC 2019. Dans ce rapport, « aliments sains » désigne les aliments frais et peu transformés, tandis que « aliments à faible valeur nutritive » désigne les produits ultra-transformés. Un modèle macroéconomique d'entrées-sorties a été utilisé pour estimer comment un dollar dépensé par le consommateur en 2017 pour les produits alimentaires sélectionnés était réparti entre les différents secteurs du système alimentaire canadien. L'objectif était de déterminer la part relative du dollar alimentaire et des revenus générés par les agriculteurs et les autres secteurs du système alimentaire.

Conclusions de l'étude

- En 2017, la demande pour les aliments frais et peu transformés au pays était plus avantageuse financièrement pour les agriculteurs que la demande pour les produits ultra-transformés. L'inverse était vrai pour les transformateurs alimentaires.
- Par exemple, pour chaque dollar dépensé par les consommateurs pour des légumes frais, les agriculteurs ont généré 13 cents de revenus; en revanche, ils n'ont généré que 1 cent pour les jus de fruits et de légumes.
- Les agriculteurs recevaient une part des revenus trois à huit fois plus élevée lorsque les pommes de terre, les fruits et les légumes frais étaient vendus directement aux consommateurs que lorsque ces mêmes aliments étaient vendus au secteur de la transformation alimentaire, comme ingrédients de produits ultra-transformés (p. ex., jus de fruits et de légumes, grignotines).

Interprétation des résultats

Les résultats ont montré qu'en 2017, les agriculteurs canadiens ont reçu une part plus importante du dollar alimentaire et ont généré des revenus plus élevés lorsque les consommateurs achetaient des aliments sains que lorsqu'ils achetaient des aliments à faible valeur nutritive. En revanche, le secteur de la transformation alimentaire a reçu une part plus importante du dollar alimentaire et généré des revenus plus élevés pour les aliments à faible valeur nutritive et ultra-transformés. Ces données mettent en évidence les effets bénéfiques potentiels de la transformation du système alimentaire canadien en un système qui favorise une alimentation à base de produits frais et peu transformés, principalement d'origine végétale. L'élaboration de politiques visant à soutenir, à promouvoir et à protéger la production et la consommation d'aliments frais et peu transformés, principalement ceux d'origine végétale, est essentielle pour soutenir le secteur agricole et lutter contre la crise actuelle des maladies chroniques au Canada et dans le monde. De telles politiques seraient avantageuses non seulement pour les agriculteurs, mais aussi pour la santé de la planète et de ses habitants. Entre autres, des politiques relatives aux étiquettes nutritionnelles à l'avant des emballages et aux restrictions de commercialisation des aliments à faible valeur nutritive auprès des enfants seraient nécessaires pour réduire la demande des consommateurs pour des aliments et boissons ultra-transformés.